

Publié le 24 avril 2013 à 09h30 | Mis à jour à 09h30

Profiter du printemps à Montréal



Comme on nom l'indique, la terrasse du Daylight Factory permet de profiter de la lumière du soleil printanier.

Photo archives La Presse



Marie-Eve Morasse

La Presse

Le soleil est de retour et pas besoin d'attendre l'été pour profiter du grand air. Voici quelques idées de sorties printanières.

Redécouvrir les marchés

On s'y est rendu au cours de l'hiver pour acheter notre sapin de Noël ou tôt ce printemps pour manger de la tire. N'empêche, c'est maintenant que les marchés publics revivent vraiment, avec leurs amuseurs publics qui ressortent et le beau temps nous permettant d'y flâner.

Rendez-vous aux marchés Jean-Talon ou Atwater pour la crème glacée du Havre-aux-Glaces.

Si l'envie vous prend de sortir de la ville, roulez jusqu'au marché public de Drummondville, ouvert toute l'année, les vendredis et samedis. - Marie-Eve Morasse

[marchepublicdrummondville.com](http://www.marchepublicdrummondville.com) (<http://www.marchepublicdrummondville.com>)

Aller aux champignons

Avant même l'arrivée des beaux jours et des petits fruits sucrés, les cueilleurs s'activent déjà dans les forêts à la recherche des premiers champignons qui pointent le bout de leur chapeau au-dessus de la terre, sitôt la neige fondue. Au début du mois de mai, on traque les précieuses morilles, si bonnes avec le poulet à la crème et les pâtes fraîches, ou encore les pleurotes, fidèles alliés des risottos.

Les néophytes voudront certainement se greffer à un groupe d'experts, mais les excursions étant somme toute assez rares, elles affichent (trop!) rapidement complet. Dans ce cas, mieux vaut se munir d'un bon guide et passer à la Mycoboutique (16, rue Rachel E., à Montréal) et faire le plein de bons conseils.

On nous expliquera entre autres que les morilles sont plus abondantes après les incendies de forêt et ont un faible pour les pommiers, ou encore que les pleurotes préfèrent les troncs des feuillus, notamment les érables et les ormes, souvent morts et en état de décomposition. Repérez donc, à l'entrée des sentiers, les souches et les arbres au sol.

Sachez enfin que la cueillette est interdite dans les parcs gérés par la SEPAQ, mais permise dans les réserves, plusieurs parcs municipaux et parcs privés, dont le parc Dufresne (dans les Laurentides). Les membres du cercle des mycologues de Montréal peuvent faire identifier leurs trouvailles tous les lundis (inscription: 30\$ par année), mais la Mycoboutique aussi rend souvent ce service aux cueilleurs qui en font la demande. - Violaine Ballivy

www.mycomontreal.qc.ca (<http://www.mycomontreal.qc.ca>) et www.mycoboutique.ca (<http://www.mycoboutique.ca>)